



MURIANETTE - BELLEDONNE

Dans la forêt de Combeloup

Cette randonnée se déroule sur les contreforts de Belledonne entre forêts, ruisseaux, et points de vue sur le fameux chêne de Venon, de plus de 300 ans, labellisé « arbre remarquable de France ». Une randonnée sans difficulté particulière.

DIFFICULTÉ



TRÈS FACILE

DURÉE



4H25

DISTANCE



11 KM

DÉNIVELÉ



600 M



POINTS D'INTÉRÊT

- La vue sur le Chêne de Venon et Grenoble
- Le ruisseau du Rivet
- La forêt domaniale
- La ferme de Combeloup

ACCÈS



POINT DE DÉPART : Murianette (alt. 223 m)

TRANSPORTS EN COMMUN : ligne 15 (Flexo), arrêt: Le Bourg

PARKING : devant le groupe scolaire, Raffin-Dugens à Murianette



ITINÉRAIRE

Depuis le panneau de randonnée **Murianette (alt. 223 m)**, engagez-vous sur la route en direction du hameau de Murianette la « Montée du champ de la vigne », en suivant un balisage jaune. Passez devant la mairie et poursuivez tout droit avant de bifurquer à gauche, en direction de la Tour par le « chemin de l'Église », au-dessus d'une grosse maison bourgeoise. Toujours par la route, prenez la « montée de la Tour », et dans le premier virage en épinglé, continuez tout droit pour quitter le bitume.

Vous remontez la piste pour rejoindre, à main gauche, une ravine jusqu'à la fourche de **Roujard (alt. 405 m)**, où vous continuez votre montée à droite en direction de La Pérérée.

Légèrement plus haut, le sentier passe au-dessus du ruisseau du Rivet pour être rive droite de celui-ci. Après une portion de chemin un peu raide, juste avant d'arriver à la route, vous voici à l'intersection **Les Charmettes (alt. 510 m)**. Prenez la piste qui part à droite en direction des Combes. Celle-ci redescend quelque peu pour repasser rive gauche du ruisseau du Rivet, et atteindre la route.

Bifurquez à gauche sur 20 m pour arriver aux **Combes (alt. 511 m)**. Engagez-vous sur la route à droite, le « chemin de Combeloup », en direction de la forêt de Combeloup notée à 2,52 km. Poursuivez sur l'enrobé jusqu'à son terminus à la ferme de Combeloup, avec le chêne de Venon en perspective. La route redevient piste et, au-dessus des prés, atteint une fourche où vous poursuivez à gauche, toujours en direction de la forêt de Combeloup et de Pressembois.

En forêt, vous faites le tour d'une première combe pour atteindre une croupe. Le chemin repart alors en descente sur la droite. Après avoir passé plusieurs ruisseaux, vous débouchez sur le large carrefour de la forêt de **Combeloup (alt. 672 m)**.

Prenez à droite en direction de Pressembois. Descendez toujours tout droit jusqu'à atteindre la route de Venon, que vous remontez à gauche sur 100 m pour arriver à Pressembois.

Au panneau directionnel, prenez à droite le sentier qui part en direction de Champ Duret, à 2,2 km. Après une bonne descente et une traversée légèrement remontante, vous débouchez de la forêt.

Tournez alors à droite en direction de Murianette. La piste repart en traversée cette fois-ci vers le nord. Poursuivez-la et, tandis qu'elle recommence à monter, tournez à gauche sur un sentier plus étroit. Une portion plus raide vous ramène aux premières maisons et au ruisseau de Pisse-Vieille.

Sous l'ouvrage anti-crues, remontez à droite, rive droite du ruisseau pour poursuivre vers le hameau de Murianette. À la route, continuez sur le bas-côté opposé, puis, au croisement **le Tarin (alt. 300 m)**, prenez à gauche pour descendre jusqu'à Murianette village et, de nouveau sur la route, regagner votre point de départ.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les châtaigniers

À l'automne, quel plaisir de remplir sa besace de châtaignes, pour une belle poêlée. Venu d'Asie, cet arbre qui peut vivre plus de 1 000 ans fut introduit en France par les Romains. Aimant les sols acides et redoutant les grands froids, c'est plutôt à l'étagée collinéenne de Belledonne, un massif cristallin, qu'on peut le trouver, entre hêtres et chênes.

Le chevreuil

Ce petit cervidé, reconnaissable à ses bois sur la tête (pour les mâles), est bien plus petit que son cousin le cerf. Avec ses 70 cm au garrot pour un poids de 15 à 30 kg pour les plus gros, il paraît bien frêle dans la neige. Il aime les li-sières, et on peut le voir à l'aube ou au crépus-cule à l'orée de la forêt.

